

On a dit et redit que la machine doit être au service de l'homme, et non l'homme au service de la machine. Une des façons infaillibles de mettre la machine au service de l'homme, c'est de faire en sorte que les produits soient répartis équitablement. C'est aussi clair que cela.

Sans matières premières et sans richesses naturelles, un pays est désavantagé. Toutefois, au Canada, nous sommes favorisés sous ce rapport, car nous sommes amplement pourvus des deux.

Des voix: Voilà, il y arrive!

M. Godin: Nous avons également un système de transport adéquat, des grandes routes, des voies d'eau navigables et des réseaux de chemins de fer et de transport aérien qu'on peut améliorer si nécessaire.

Lorsque nous considérons nos entreprises manufacturières, nous constatons que beaucoup fonctionnent en deçà de leur capacité, et que quelques-unes sont complètement fermées.

Il n'existe aucune rareté de main-d'œuvre, au Canada. La stagnation de nos usines est causée par l'incapacité de vendre le produit fini.

Les produits qui remplissent nos magasins et nos entrepôts sont des produits canadiens ou des produits échangés avec d'autres pays. A toutes fins pratiques, cette production qui remplit nos magasins et entrepôts peut être considérée comme matériel canadien.

Beaucoup d'individus et de gouvernements achèteraient plus que les Canadiens ont produit, individuellement et collectivement, pourvu qu'il ne soit pas nécessaire d'emprunter l'argent à un taux d'intérêt exorbitant et de s'enfoncer de plus en plus dans les dettes.

Des voix: Voilà, voilà!

M. Godin: D'autres n'ont pas d'argent ou ne sont pas suffisamment solvables pour pouvoir acheter les produits dont ils ont besoin. Ainsi, la marchandise reste invendue dans les magasins et les entrepôts. En réalité, c'est le manque de pouvoir d'achat dans les mains de l'acheteur éventuel qui est la cause de nos problèmes économiques.

Le fait que c'est la même chose dans tous les pays modernisés ne justifie pas, à mon avis, que nous tolérions cette situation.

Dans toutes les parties du monde, des personnes hautement qualifiées ont dénoncé la situation actuelle et ont proposé des solutions. Parmi ces propositions, il s'en trouve qui pourraient facilement être appliquées par le gouvernement canadien.

L'augmentation des dettes publiques à tous les niveaux nous laisse assez de preuves qu'il est temps d'améliorer le système.

Le gouvernement a fait des enquêtes partout; le nombre de personnes mobilisées pour trouver la cause de nos maux économiques et sociaux en étonnerait plusieurs. Malheureusement, ces personnes doivent suivre des directives et, jusqu'ici, elles ont cherché partout, excepté dans le fonctionnement du système d'argent et de crédit. Voilà pourquoi il est temps, à mon sens, qu'on cesse de jouer à l'autruche.

Étant donné que, présentement, l'argent naît et meurt dans les banques à charte, auxquelles le gouvernement a cédé ses droits...

Des voix: Enfin le voilà, on va l'avoir!

Des voix: On va entendre parler de la machine à Caouette!

[M. Godin.]

Des voix: Ça s'en vient!

M. Godin: Monsieur le président, il est malheureux qu'on parle de «la machine à Caouette», mais je voudrais vous signaler que cette machine avait...

M. Henry Latulippe (Compton): C'est encore mieux que la «machine à taxes», en tout cas!

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Oui, mieux que la «machine à taxes»!

M. Godin: ... été annoncée surtout par le très honorable Mackenzie King.

En somme, ce qu'il nous faut, c'est un pouvoir monétaire institué statutairement, pour mettre l'organisme monétaire au service de la collectivité.

Il serait urgent que la masse monétaire soit d'abord régularisée et déterminée par un certain niveau national de production calculé scientifiquement et à intervalles réguliers.

Deuxièmement, il serait urgent que la Banque du Canada devienne le seul créateur de toute masse monétaire additionnelle pour les besoins du Canada.

Des voix: Oh! Oh! On va l'avoir!

M. Godin: Troisièmement, que toute masse de crédit additionnelle créée par la Banque du Canada soit imputée à un compte de crédit national.

Des voix: Voilà, voilà!

M. Godin: Quatrièmement, que l'argent inscrit au compte du crédit national soit alloué pour les besoins du peuple canadien, selon les désirs de la population, tels qu'exprimés par l'entremise des représentants fédéraux à Ottawa.

Des voix: Voilà, voilà!

M. Godin: Quand la solution sera appliquée, monsieur le président, toutes les fois que le niveau de l'inventaire national des produits achetés aura dépassé un certain degré, ce sera la justification d'une augmentation de la masse monétaire, d'un montant égal à la valeur de l'inventaire au-dessus d'un certain niveau. L'argent supplémentaire nouveau sera créé par la Banque du Canada, après avoir reçu l'autorisation du Parlement canadien, et il sera déposé dans un compte de crédit national. Advenant que le niveau de l'inventaire des produits achetés descende plus bas, il faudra, à ce moment, réduire la masse monétaire. Et, justement, pour réduire la masse monétaire, il n'y a pas de meilleur moyen que la taxation. Ce qui veut dire que lorsque toute la population et les experts-comptables engagés pour faire la surveillance de l'inventaire national, soit ceux qui auront autorité pour équilibrer le compte du crédit national, constateront qu'il y a vraiment trop d'argent, à ce moment-là, nous pourrions avoir recours aux bons offices de l'honorable député de Kingston et Les Îles (M. Benson), qui aura tôt fait d'aller chercher ce qu'il y aura de trop.

M. Gérard Duquet (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Vous vous trompez de ministre!

M. Godin: Quand la solution sera appliquée, la présente affectation des sommes d'argent du compte de crédit national par le Parlement national sera accomplie sans engendrer d'autres dettes nationales, et tout en diminuant les impôts. Le peuple canadien sera assuré, en tout temps,